



Kaléidoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

EDITO

N° 7 – Décembre 2000

Après avoir fait relâche l'équipage du Kaléidoscope reprend la mer.

Il est convenu de faire le point après cette première croisière, en six escales, que nous vous avons fait vivre d'avril 1998 à avril 2000. Fallait-il poursuivre la navigation ?

Ce temps d'échanges et de suggestions nous a conforté dans notre périple et nous a permis de baliser la route (maritime) à suivre.

Nous levons donc l'ancre avec quelques acquis à bâbord :

- Garder la structure générale du journal : mise en page, diversité du contenu, rubriques...

Et quelques nouvelles options à tribord sur la manière de voguer ensemble :

- Veiller à laisser une place suffisante aux dessins d'Eric Appéré,

- Susciter directement des articles voire envisager des interviews de professionnels et d'administrateurs,
- Ouvrir un espace au CE,
- Concevoir des cahiers spéciaux...

A la lecture de ce septième journal de bord vous constaterez que les récits sont toujours aussi variés même s'ils ont pris une tonalité marine pour deux d'entre-eux (Brest 2000 n'est pas si loin !).

Enfin, vous constaterez que les marins du Kaléidoscope se renouvellent progressivement : Lydie et Emmanuelle prennent la relève de Martine et Charles. Quant à Josick il a posé son sac à terre et scrute confiant l'horizon du côté de Charcot...

Sauvegardiens lecteurs, c'est votre souffle qui fait progresser le Kaléidoscope. Sachez que l'équipage craint plus la pétéole que la tempête !

Le Comité de rédaction

SOMMAIRE

1. Edito
2. Résultat du questionnaire
3. Opération « P'tit déj au CAF »
4. Passeurs de rêves
6. Défi droit devant
9. Comité d'Entreprise
10. La vie associative
10. La vie des établissements

LE SENS DE LA SUITE

Le but de ce questionnaire, reçu par tous les salariés, était de savoir si la parution du Kaléidoscope devait continuer et de connaître la façon dont ce journal est apprécié ou pas. En retour nous avons reçu trente-sept questionnaires dont voici ce que le dépouillement laisse apparaître :

Lisez-vous Kaléidoscope ?

Oui	35
Non	2

Si oui, comment le lisez-vous ?

Attentivement	12
En le parcourant rapidement	9
En grapillant	15

Le concept Kaléidoscope repose sur trois colonnes, cochez la colonne qui vous intéresse le plus

Informative	26
Ludique et culturelle	12
Culturelle	1
Réflexive	14

Seriez-vous prêts à apporter votre contribution, par vos écrits ou autrement, notamment à la colonne qui vous intéresse ?

Oui	15
Non	17

Comment appréciez-vous son contenu et sa forme ?

Intéressant	23
Trop sérieux	0
Attractif	11
Austère	2
Plaisant	18
Ennuyeux	2
Original	8
Sterile	0
Futile	3
Ouvert	17
Autres qualificatifs : pompeux	

Attendez vous

un prolongement ?	35
une suspension pour revoir la formule ?	0
un arrêt pur et simple ?	0

Vos suggestions éventuelles pour nous permettre d'évoluer ?

Maquette

- on a du mal à l'imaginer autrement

- trop chargé, pas assez aéré
- un peu de couleurs

Format

- trop grand

Titre

- correspond bien à la forme
- plus polémique
- très bien
- parfait

Présentation générale

- plus de couleurs et de dessins
- agrafe pratique

Autres

- quelques couleurs
- apprécie les dessins d'Eric
- cahiers spéciaux par rapport à des thèmes ou des recherches
- prouve que l'association vit
- parfois trop professionnel par rapport au sujet

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à ce journal.

Nous tiendrons compte, dans la mesure du possible (surtout au niveau technique), de vos remarques.

L'aventure continue donc et nous attendons votre contribution pour quelle soit de la plus grande qualité possible.

Lydie Cobert, IRP et
Direction Générale



LE SENS DE L'APPETIT

OPERATION « P'TIT DEJ AU CAFP »

Vingt jeunes du CAFP ont participé à l'opération « P'tit déj au CAFP » réalisée à mon initiative avec l'accord de l'équipe éducative.

Cette opération avait pour but de sensibiliser les jeunes à l'importance du petit déjeuner, utile pour démarrer la journée avec énergie.

Ce premier repas devait être synonyme de convivialité, de choix des couleurs, des saveurs et des arômes.

Chacun a pris le temps de sélectionner ses aliments (avec plus ou moins de bonheur !) en respectant les conseils donnés par l'exposition qui devait les guider dans les choix.

Timides au commencement, les jeunes ont petit à petit investi le buffet proposé et ont su pour la plupart composer un petit déjeuner équilibré.

Cette opération, appréciée de tous (élèves et éducateurs), a vu le jour grâce au soutien de divers partenaires : la Société Entremont, le Groupe Even, le Groupe Lactalis – Pontivy, le Supermarché Intermarché – Bannalec et l'Hypermarché Géant – Quimper. Merci à eux !

Cette manifestation sera soutenue par une information dispensée en classe qui visera à évaluer l'impact de notre action éducative auprès des jeunes accueillis au centre.

Par ailleurs, en partenariat avec les infirmières scolaires de divers établissements de la région et le CODES, nous poursuivons notre action d'éducation pour la santé.

Prochaine étape : information et prévention sur les MST et le Sida.



Bruits de couloir...

A., 15 ans

« J'ai choisi un verre de jus d'orange et une barre céréalière. J'aurai dû prendre un laitage, des fruits, du beurre, du sucre, un féculent et une boisson froide ou chaude.

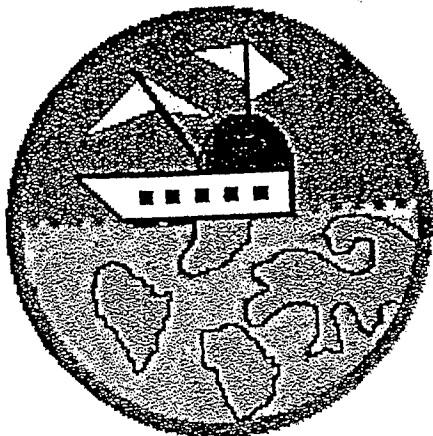
Je veux que ça recommence : j'ai trouvé ça intéressant ! »

Frédéric Canevet, Elève éducateur
spécialisé, 3^{ème} année ITES.

M., 22 ans

« J'ai choisi un jus de fruits frais, un chocolat chaud et un petit pain avec du beurre. Mon impression du petit déjeuner ? C'est très bien pour tout le monde. C'est important de manger le matin. Je pense que les jeunes ont mangé ici parce que c'était gratuit et que ça permettait de commencer un peu plus tard. Moi, je ne mange jamais le matin : je pense que beaucoup de jeunes font comme moi. J'ai écouté les conseils qui nous ont été donnés mais il me faudra encore un petit peu de temps avant de pouvoir prendre un petit déjeuner équilibré le matin. »

PASSEURS DE REVES, UN PROJET A SUIVRE



Pendant deux ans, Katell Quidelleur, Etienne Rabouin et leur fils Thibault vont permettre à un certain nombre de jeunes de nouer des contacts avec d'autres enfants et adolescents autour de la planète.

Comment ? Tout simplement par l'intermédiaire de l'Association « Passeurs de rêves » créée en ce début d'année.

Nos trois voyageurs sont en fait des marins avertis qui ont quitté Brest le 28 août 2000 à bord du Iémanja, du nom de la déesse de la mer au Brésil, pour les Canaries. Depuis, ils sont arrivés au Cap Vert d'où ils nous envoient de leurs nouvelles.

Si nous vous en parlons dans Kaléidoscope, c'est, d'une part, que la Sauvegarde est partenaire du projet¹ ; d'autre part, que certains salariés sont membres de l'Association « Passeurs de rêves », et enfin, que l'IRP est directement impliqué dans la mise en place du projet. En effet, les enfants et adolescents de l'établissement sont régulièrement en communication avec l'équipage par le biais d'Internet, pour l'instant les échanges passent par les « P.A.P.I. »² mais très bientôt, les sites seront connectés à la toile. Déjà, les jeunes ont eu l'occasion de rencontrer l'équipage et même, pour certains, de naviguer sur le Iémanja de Brest à Camaret.

Pour eux, les projets ne manquent pas puisque nous envisageons des liens réguliers avec des jeunes de l'APF de Redon rencontrés lors de cette traversée et dont l'Association est également partenaire de l'opération. Avec le centre de Toul-Ar-C'hoat, une visite à Chateaulin pour voir leur équipement de PAO est également prévue sans compter des échanges sportifs qui sont également au programme...

A l'heure actuelle, nos regards se tournent aussi vers le Cap Vert où nous pourrions suivre la vie de Nhô Djunga : un foyer de jeunes de 11 à 17 ans par l'intermédiaire de l'Alliance Française.

Etienne, que beaucoup connaissent comme psychologue au CMPP Charcot, est un des initiateurs du projet qui réunit différentes Associations du Finistère : APF, ADAPT, Centre de Toul-Ar-C'hoat, Genêts d'or, Trévidy et bien sur la Sauvegarde.

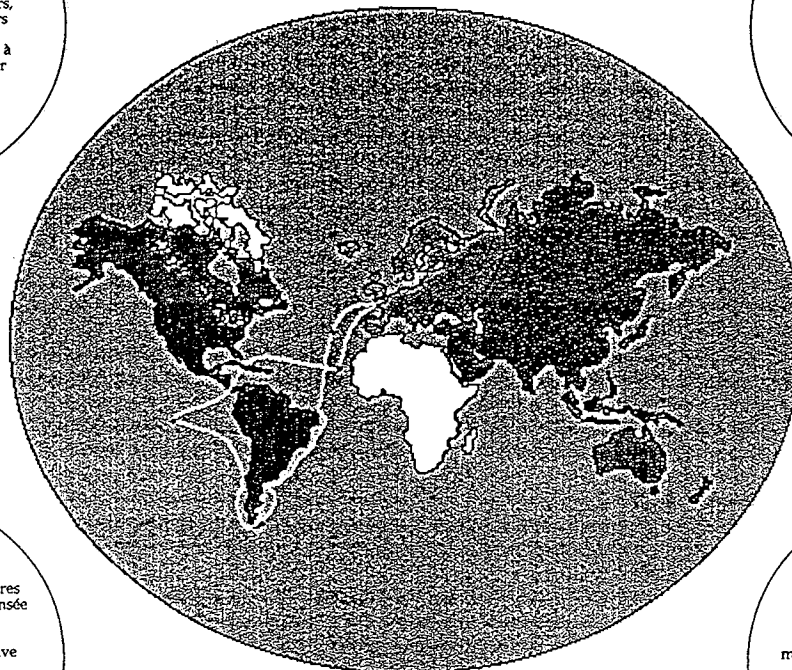
Si vous souhaitez retrouver l'actualité de cette aventure sans attendre le prochain Kaléidoscope, vous pouvez vous connecter à l'adresse suivante : <http://www.infini.fr/~passeurs/>

¹ Pendant trois ans, la Sauvegarde apportera son soutien à hauteur de 10 000 francs par an.

² Points d'Accès Publics à Internet

L'Association "Passeurs de rêves..." a été fondée en Février 2000 par des Professionnels du secteur médico-social : psychothérapeutes, éducateurs, chefs de services et directeurs d'établissements. Elle s'est rapidement ouverte à d'autres (écoles, maison pour tous, ...) qui y trouvent et apportent de nouvelles richesses.

"Passeurs de rêves" est une initiative originale permettant d'accompagner (au sens le plus large du terme) le périple d'un voilier autour du monde pendant deux années. Il s'agit, pour chaque enfant ou adulte, d'utiliser les ressources d'un voilier et de son équipage comme un outil de communication.



Elle a pour objet de :

- *Favoriser la découverte d'autres cultures et d'autres modes de pensée par le voyage et l'aventure maritime.
- *Créer une dynamique fédérative d'ouverture à la différence.
- *Constituer un groupe de recherche et d'analyse des pratiques permettant d'établir des propositions nouvelles vers tous les publics concernés autour de la mer et du voyage.

Diffusion du projet :

- 400 jeunes en contact permanent avec l'équipage.
- 8 Associations regroupant des milliers de personnes, professionnels, adhérents, bénéficiaires.
- un site internet ouvert à tous.
- Publication d'un ouvrage collectif au retour.
- Communications régulières avec la presse locale.

Si vous avez envie de correspondre avec l'Association « Passeurs de rêves » et avec l'équipage, envoyez vos messages à Passeurs.de.reves@infini.fr

Enfin, si vous désirez soutenir ce projet, vous pouvez adhérer à l'Association pour la modique somme de 50 ou 100 francs pour les adultes et de 20 francs pour les enfants. Dans ce cas n'hésitez pas à faire parvenir votre demande d'adhésion au siège de Passeurs de Rêves sur papier libre à l'Association « Passeurs de rêves » - 60 rue de Lyon à Brest.

Dans le prochain article consacré aux passeurs, vous pourrez suivre la traversée du Cap Vert à Cuba et être informés de l'évolution du suivi du projet par les jeunes de l'IRP.

Christine Bertucci et
Raymond Henry, IRP.





Eric Appéré, CIREP, est l'auteur d'Ernest Antoine, ce PDG est un enfoiré !, paru aux Editions Tricycle en juin 2000.

Si le titre de cet album fait évidemment allusion à Ernest-Antoine Sellière, Patron du MEDEF, cet ouvrage a surtout pour ambition, grâce au dessin d'humour, de jeter un regard plus général sur le modèle économique et social qui nous gouverne.

Cet album est disponible dans les librairies spécialisées BD, auprès de la Sauvegarde de l'Enfance et lors de colloques où Eric Appéré dessine, au prix de 25 francs.

L'équipe du CAFP s'est engagée sur un réel défi : celui de s'inscrire au « Défi Jeunes Marins 2000 ». Il s'agissait de construire un Doris... (cf. Kaléidoscope n°6 page 15). Thierry Tichit a bien fait de faire confiance à Laurent Drogoul, aux jeunes et à l'équipe du CAFP. Ce pari a obtenu la reconnaissance du jury. Il a surtout impulsé une dynamique « constructive » dont on vous livre un témoignage des moments de consécration.

LE DEFI DE DROIT-DEVANT : JOURNAL DE BORD

Dimanche 16 juillet 2000

Nous nous retrouvons avec Robert ; cette fois, c'est le grand jour. Le bateau et le matériel sont prêts. Nous faisons route sur Douarnenez. Arrivés à Tréboul, c'est le grand chambardement ; une vingtaine de yoles attendent leur mise à l'eau. Nous nous fauflons au milieu. Notre taille et la superbe remorque de Robert nous permettent de mettre à l'eau par nos propres moyens, ce que nous ne manquons pas de faire, en raison de la file d'attente prévisible.

Nous rencontrons au passage un groupe de jeunes de la banlieue parisienne. Ils sont éberlués devant le bateau. Ils avaient du faire le même mais ils n'en ont pas eu le temps ni peut-être le courage. Un éducateur de leur dire, comme s'il fallait encore remuer le couteau dans la plaie que s'ils « s'étaient bougés », ils en seraient là eux aussi et nous aurions pu régater ensemble. Devant leurs déceptions, je pense qu'il aurait pu lui aussi se bouger un peu...

Nous mettons à l'eau puis allons ranger la remorque. L'après-midi, nous appareillons pour le Rosmeur. C'est pour nous l'occasion de tout envoyer pour tester une dernière fois le matériel, le vent et le soleil sont au rendez-vous, et ça marche fort. En fin de journée, nous nous installons sur notre mouillage en face de l'usine rouge. Nous tâtonnons un peu pour calculer les bonnes longueurs d'amarres. Une dizaine de yoles de Ness sont déjà au rendez-vous. Notre différence ne passe pas inaperçue.

Lundi 17 juillet 2000

Robert m'amène les jeunes (qui sont au rendez-vous). Tous les bateaux du défi sont maintenant présents, soit une soixantaine au total plus les bateaux de l'Atlantique Challenge. Au briefing du matin, le parcours est annoncé, nous suivons les grandes yoles ; troisième départ.

Le temps se stabilise au beau fixe ; ce matin, pétrole, nous sortons tranquillement à l'aviron ce qui permet d'affiner l'équipage. Nous rejoignons le stade nautique, devant l'Isle Tristan et pouvons suivre de près la régates de l'Atlantique Challenge. Les jeunes sont médusés de voir dix rameurs s'arquebouter sur les avirons en poussant des cris de sauvages. « Les coups de gueule » ponctuent les sorties de ligne... Ambiance sur le plan d'eau. Le parcours les amène au milieu de la baie soit deux milles nautiques. Nous nous disons que le parcours sera raccourci pour les petits bateaux... Il n'en sera rien. Malgré un bon départ, nous nous faisons vite distancer par tous les bateaux en contreplaqué époxy plus légers que le nôtre.

Nous nous mettons un point d'honneur à terminer la régates, mais que cela fut dur...

Dimitri m'avoue n'avoir jamais cru qu'il irait jusqu'au bout. Nous avons pas mal d'ampoules et il nous faut encore rentrer, soit un total de six kilomètres à l'aviron. C'est quand même pas si mal pour un premier jour. Il n'y aura pas beaucoup de fugues ce soir parmi les équipages. Quand je pense que certains se croyaient en vacances. Nous rentrons exténués et ne pouvons aller au devant de la flotille qui arrive de Brest car l'heure est trop tardive et les jeunes doivent rentrer sur Quimper. Cet aspect a été gênant pendant la durée des fêtes et fut pour nous un handicap (tous les autres étaient hébergés sur place).

Mardi 18 juillet 2000

Ce matin, tous les bateaux sont présents. Le Rosmeur est devenu, pour un temps, la capitale des vieux gréements. Sous le soleil levant, le spectacle est grandiose. Les jeunes en arrivant par les Plomarchs sont aux premières loges. Ils n'en reviennent pas. Ce matin, pour le défi, il est prévu l'épreuve de matelotage et les chants de marin. N'ayant pu préparer ces épreuves, nous ne nous présentons pas. C'est dommage, une semaine ou deux de plus... Nous faisons l'impasse et sortons tranquillement à la voile. La fatigue de la veille se ressent et nous apprécions ces moments de détente. Nous ne manquons pas le rendez-vous des régates de l'Atlantique Challenge. Ce matin, épreuve à l'aviron. Deux bateaux s'élancent, les cris nous sont maintenant coutumiers. Il s'agit pour eux d'aller jusqu'au môle le plus vite possible puis de stopper net, un équipier à l'avant doit le toucher de sa main et actionner une cloche, puis virage un peu compliqué et retour dans les temps. Sur le coup de midi la foule est au rendez-vous sur les quais. Dimitri et Fred leur font de grands signes des mains. En raison du peu de mouvement sur l'eau, il leur est facile d'imaginer que tous ces gens sont là pour eux. Bref, ils s'expriment.

L'après-midi Diana et Hubert nous rendent visite. Nous embarquons Diana et sa panière pour une sortie plaisir. Sur l'eau, c'est devenu l'autoroute, il y a des bateaux partout, nous nous faufile et nous trouvons dévotés par Kersauzon et son trimaran. Il nous dit « Droit devant, super votre canot. Allez-y les gars ! ». Puis il manœuvre pour nous laisser passer. A bord, les langues se délient. Kersauzon, il nous a parlé. Les hélicos tournent au-dessus. Quel vacarme !!!

Une régate est prévue à cinq heures. Je ramène les jeunes et j'embarque un équipage de choc : Richard Charpentier, marin sur l'Hermione et Steen Franch, cordier professionnel danois. Le vent s'est levé, force 5-6. Nous peaufinons nos réglages. Le bateau est parfait, toutes les voiles sont plates, sans faux plis. Nous rejoignons la ligne de départ.

Tout d'un coup, c'est la casse ; devant la pression, le pied du grand mât cède. Le mât prend quelques degrés de gîte mais est retenu par le banc en chêne qui lui ne risque rien. Nous affalons la grand-voile en catastrophe.

Nous choisissons malgré tout de garder de la toile pour rentrer par nos propres moyens car nous sommes loin du Rosmeur. Nous haubannons le mât avec les drisses et louvoyons sous gréement de fortune, tapecul foc et trinquette pour rester manoeuvrant.

Je suis dépité, le défi s'arrête-t-il pour nous ? Je n'arrive plus à réfléchir sereinement. Heureusement que les jeunes n'étaient pas à bord !... Nuit agitée.

Mercredi 19 juillet 2000

Je prends le taureau par les cornes, on a cassé, il faut réparer, tant pis pour la régate d'aujourd'hui. Nous échouons le bateau et je fais l'état des lieux. Ce n'est pas brillant, le pied de mât est ouvert, le mât a souffert un peu. Il nous faut retourner le bateau, sortir la bande d'échouage ; petite voie d'eau par le puits de dérive. Les jeunes surveillent le bateau et les outils pendant que je fais le tour de Douarnenez à vélo pour trouver l'inox qui nous servira à renforcer en attendant mieux. Je ronge mon frein (c'est le cas de le dire) sans savoir si je serai prêt pour la marée montante du soir. Tous les bateaux du défi reviennent dans un grand charivari. Ils ont à bord la bouée de la ligne d'arrivée (un certain Bruno serait dans le coup) et la hissent au plus grand mât du port. Les organisateurs ne savent plus où se mettre. La personne chargée de pointer les arrivées a « pété les plombs » et a abandonné la régate. Pas de ligne d'arrivée. Vous imaginez la déception des jeunes...

Pour ma part, je me dis que je n'ai pas raté grand-chose. Vers cinq heures le bateau est à nouveau opérationnel, le défi redémarre demain... ouf.

Jeudi 20 juillet 2000

Le matin, quartier libre. Nous retournons voir les yoles en testant le matériel. Une grande solidarité naît entre les équipages qui sont dans la même galère. Ce grand brassage est bénéfique. Certains jeunes n'avaient jamais navigué jusqu'au défi, maintenant ce sont des marins.

Après-midi, grande régate voile aviron, suffisamment tôt pour que nous puissions y participer avec les jeunes ; Gildas, Jean-François, Dimitri sont de l'équipage. Je leur demande une vigilance extrême car il y a plus de cent bateaux sur un petit périmètre et je suis masqué par les voiles.



Le départ des yoles de l'Atlantique Challenge est époustouflant. Régate bord à bord à couteaux tirés. C'est beau. Nous sommes une dizaine dans notre série. Je manque d'un cheveux un abordage avec une yole, Jean-François ne m'a pas prévenu suffisamment tôt et nous réagissons dans l'urgence pour éviter la collision. Les jeunes ne sont pas encore au point quand à la distance et la vitesse des bateaux et il y en a vraiment beaucoup. Je resserre les boulons, cette fois nous sommes prêts.

Notre départ est superbe, c'est du moins ce que je crois. Nous partons en tête au prés serré ; peu à peu, on se fait rejoindre et rattraper par tous les bateaux qui s'aident des avirons ; (un point du règlement stipulait que c'était l'un ou l'autre). Nous, nous avons une particularité (une de plus) soit nous faisons de la voile, soit nous abattons les mâts pour faire de l'aviron mais pas les deux en même temps ; Passage à la bouée, trois bateaux en même temps. Chacun laisse la place à l'autre. Nous nous félicitons mutuellement pour cette belle manœuvre. Une collision aurait été synonyme de disqualification. Nous finissons bons derniers mais tout à la voile. L'important pour nous étant de figurer au classement. Sur la ligne d'arrivée alors que les yoles s'apprêtent à repartir nous crions notre victoire. Nous rentrons rincés mais heureux d'avoir été là. Les organisateurs m'apprendront que j'ai mangé le départ de trois secondes. Décidément, tout pour se faire remarquer...

Vendredi 21 juillet 2000

Au briefing du matin, je comprends que la remise des prix a lieu à dix heures du soir. Robert me propose donc de profiter de cette journée pour sortir le bateau et le charger sur sa remorque (ceci pour m'éviter d'y retourner le lendemain).

Les jeunes, fatigués de leur semaine, préfèrent rester à terre. Petite virée à deux contre vent et courant, la rentrée dans le chenal de Tréboul n'est pas évidente car le vent souffle en rafale et s'arrête, ce qui nous fait reculer par moment.

Arrivés à l'entrée du port, nous affalons voiles et mâts et finissons à l'aviron. Nous échouons le bateau sur la cale et partons retrouver les jeunes. Laëtitia nous attend avec fébrilité : « Laurent, Laurent, viens vite. On a gagné le concours. On a le premier prix. »... Silence. « N'importe quoi Laëtitia ! Tu es sûre que tu vas bien ! Si, si nous sommes montés sur le podium et ils nous ont tous applaudi. On était un peu gêné mais Droit devant, c'est bien nous ? ».

Le premier prix en question s'intitule : dossier recherche et pédagogie yole de Ness et voiles aviron, ce qui veut dire qu'on a été chercher le prix d'une autre catégorie. Tout le montage de dossier par l'équipe du CAFP est ainsi récompensé par le Chasse-marée. Nous finissons la journée dans l'euphorie. La manutention du bateau devient un jeu d'enfants. A cinq heures le soir, le bateau est rentré dans l'atelier, rempli d'eau. Robert se chargera de rincer les voiles et le matériel. Ce jour-là, nous sommes fiers de ce que nous avons réalisé. Quelle aventure !!!

Laurent Drogoul, CAFP.

Pour cette première page qui nous est proposée pour ce numéro 7, les élus du CE vous proposent surtout des informations pratiques.

Opération « fin d'année » : N'oubliez pas de penser à retourner au plus vite vos justificatifs en ce qui concerne les remboursements d'abonnements (fin novembre au plus tard) .

Opération « Epargne Chèques Vacances » : 119 salariés ont souhaité réaliser une épargne vacances (81 en 2000). L'opération est lancée mais il y a quelques problèmes à l'allumage. En effet, la nouvelle formule mise en place est assurée entièrement par le CE. Par contre, notre banque n'a pas encore intégré que les épargnes étaient en Euros (15 E et 30 E). Des erreurs ont été commises dès le premier prélèvement que nous regrettons vivement.

Chèques Vacances 2001 : Il faut se rendre à l'évidence l'Euro arrive. Dès l'an prochain, les chèques vacances seront exclusivement libellés en Euros . Les coupures seront de 10 E et 20 E.

Rencontre avec les correspondants du CE : L'équipe actuelle du CE a souhaité instaurer des rencontres avec les salariés qui acceptent bien volontiers d'être le relais entre les salariés de leur service et le CE. Après négociation avec le Président du CE, il a été retenu l'idée de deux rencontres annuelles. **La première rencontre aura lieu le mardi 19 décembre 2000 au Faou.**

Sondage « Fête des salariés » : Les avis remontent. Le dépouillement aura lieu courant novembre où une décision sera prise pour l'année en cours . Une information suivra.

Mutuelles : IMPORTANT !!!!!

L'équipe du CE a souhaité mettre à plat les groupes des mutuelles de l'Association (MutOuest et MutAction) mais sans vouloir changer les prestations offertes (bien au contraire).

Il y avait besoin de faire du « ménage » dans les groupes. Exemple : on a trouvé des salariés licenciés qui bénéficiaient toujours d'une mutuelle ! Un groupe de retraités a aussi été créé.

Des ajustements ont aussi été réalisés en terme de tarifications : chaque salarié adhérent à l'une des deux mutuelles a reçu un courrier courant octobre.

Par contre, cet afflux d'informations a eu un effet imprévisible...

En effet, des salariés ont modifié sans respecter le protocole proposé (utiliser le CE comme relais) leur position vis-à-vis de leur mutuelle. Des différences importantes sont alors apparues entre la facturation et les prélèvements réalisés par le service comptable de la Direction Générale.

➤ Un service rendu par l'Association qui était loin d'être simple pour les deux personnes chargées de faire ce travail.

L'abus de quelques salariés, ces dernières semaines, a amené la Direction Générale à **décider d'interrompre ce service dès le 31 décembre prochain...**

Ainsi chaque salarié adhérent recevra un imprimé de virement permanent qu'il retournera à sa mutuelle. A compter du 1^{er} janvier 2001, il effectuera donc seul son règlement à sa mutuelle.

Par contre, *l'effet de groupe* existera toujours : les prestations ne se trouveront donc pas modifiées.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter vos élus.

Le Comité d'Entreprise.

CHARTRE ASSOCIATIVE ET BENEVOLAT

Le séminaire annuel des Administrateurs et des Cadres hiérarchiques de la Sauvegarde qui s'est tenu le 11 février 2000 à Landerneau et dont l'objet était « *L'engagement associatif des salariés et des bénévoles* », avait conclu à la nécessité de réactualiser notre projet associatif établi en 1992 pour en faire une « *Charte Associative* » plus synthétique, plus précise, plus courte et donc plus lisible. Un groupe de travail composé de membres actifs et de membres sympathisants s'est alors constitué et s'est mis au travail dès le mois de mars. Le 26 octobre un Comité de Réflexion et d'Éthique (composé d'Administrateurs et de membres sympathisants), validait le projet de charte en y apportant les dernières retouches et le transmettait pour examen et approbation au Conseil d'Administration qui l'approuvait après y avoir apporté d'ultimes modifications tendant, non pas à en modifier le sens ou l'esprit, mais à en renforcer le sens afin que l'esprit du texte apparaisse mieux. Cette charte va maintenant devenir un des outils essentiels de notre engagement associatif et tout adhérent de la Sauvegarde (membre actif ou sympathisant) devra s'engager formellement à la respecter et à en promouvoir les valeurs. Elle sera présentée aux Directeurs à l'occasion d'un prochain Conseil d'Orientation avec mission d'informer de son contenu les salariés qui leur sont rattachés et l'obligation qui leur est faite de respecter les valeurs qui sont celles de l'association à laquelle ils appartiennent.

Ce même séminaire de Landerneau avait également fait l'objet d'un large débat sur la possibilité de faire appel dans les services au bénévolat d'intervention et il en était sorti la rédaction d'un « *Cadre de référence de l'intervention bénévole à*

la Sauvegarde » qui précise les conditions dans lesquelles ce bénévolat peut exister dans l'association. Il avait été convenu que la rédaction de la charte associative était un préalable indispensable pour le recrutement des bénévoles. La Charte existe et je me charge actuellement de recenser auprès des Directeurs les postes qui pourraient s'ouvrir à cette activité purement associative. Au fur et à mesure de l'établissement des fiches correspondantes, nous les transmettons aux Centres du Volontariat concernés qui ont pour objet de recueillir des demandes et de les orienter vers les demandeurs. Il est important de préciser ici que les bénévoles seront impérativement membres actifs ou sympathisants de la Sauvegarde et qu'ils accepteront de ce fait toutes les valeurs et engagements exprimés dans notre Charte.

Je soulignerai pour terminer que cette Charte s'impose bien évidemment de façon encore plus grande aux Administrateurs de l'association qui en sont les gardiens et les garants et qui devront veiller à ce qu'elle soit respectée au travers des actes effectués par les professionnels de l'association et qu'il en soit tenu compte dans l'esprit des partenariats qu'ils sont amenés à mettre en œuvre avec d'autres associations. Cette Charte n'est donc pas un exercice de style destiné à faire « *un papier de plus* », elle est, elle doit être un engagement fort de tous les membres de la Sauvegarde et c'est dans cet esprit qu'elle fera chaque année l'objet d'un point de l'ordre du jour de l'Assemblée générale pour examiner les conditions de son application et voir si elle doit faire l'objet de modifications.

Pol Viel

LE SENS DE L'ACTUALITE

La vie des établissements

ITES

- La formation par la voie de l'apprentissage a débuté en Bretagne timidement mais effectivement. Treize et onze personnes ont respectivement commencé leur formation d'éducateur spécialisé et de moniteur éducateur. Le premier conseil de perfectionnement s'est d'ailleurs tenu le 24 octobre.
- En raison de possibilités ouvertes ou disponibles du fait de l'augmentation des effectifs en formation et du nouveau mode de financement des Instituts, un prochain appel d'offre pour le recrutement de formateurs va être diffusé. Rappelons brièvement les conditions de recevabilité des candidatures : être titulaire d'un diplôme en travail social, d'une maîtrise de l'enseignement supérieur ou d'une formation équivalente et d'une expérience significative en pédagogie. Inutile d'ajouter, malgré notre volonté de favoriser la promotion et la mobilité professionnelle, que ce type de candidat est difficile à trouver. Ajoutons à l'expérience, que toutes les formations, présentées comme équivalentes à une maîtrise, sont loin de tenir leurs promesses...

- Hubert Michard et le CAFP ont participé à un **forum inter-associatif** mis en place par l'ITES, sur le thème de l'apprentissage. Les Associations Don Bosco et Avel Mor étaient parties prenantes au débat.
- **Charles Ranchon** nous a quitté en septembre pour occuper à nouveau des fonctions de formateur à Dijon. **Nathalie Conq, Christian Kerbellec et Philippe Pouliquen** sont les nouveaux formateurs de l'ITES. Leurs fonctions et origine professionnelle sont détaillées dans le dernier numéro d'actualités et perspectives.

Maurice MORLET



IRP

- L'IRP est associé au projet « **Passeurs de rêves** ».
- **Départ** de Véronique Dejean, psychomotricienne à la section « Enfants » le 16 octobre dernier. Le remplacement est effectué par Stéphanie Missaen-Ribery.
- **Arrivée** à la section « Ados » d'Isabelle Rouhart, médecin-psychiatre, début septembre 2000.

Jacques MICHEL

SEMO

- L'appropriation et l'utilisation des **nouveaux locaux** se poursuit.
- Des jeunes et des éducateurs ont participé à **Brest 2000**, vous avez pu les voir, les rencontrer sur les pontons.
- Depuis le début 2000, nous sommes revenus à des **accompagnements éducatifs plus intensifs** auprès d'adolescents et jeunes majeurs (85 % des nouvelles prises en charge ont plus de seize ans).
- **Du changement dans l'encadrement** : le 1^{er} octobre dernier, Gilbert Calvez nous a quitté pour prendre la direction du Service AEMO de la Sauvegarde des Charentes-Maritimes à la Rochelle. Il a été remplacé par Gwénola Renard qui arrive du Sud-Finistère.

Jean-Marie Harscoët

SAE

- **Globalement**, le SAE se porte bien malgré des inquiétudes et des recherches de solutions concernant les investigations (IOE et enquêtes sociales) qui sont en sous activité.
- **Des développements du service** sont actuellement travaillés pour mieux répondre à des besoins des usagers, comme une prise en charge particulière des adolescents sur les territoires de Morlaix et Landivisiau, des réponses diversifiées pour des situations particulières et, pour les investigations, pourquoi pas le domaine pénal ? Une réflexion sur le sens d'une séparation des différentes prestations est en cours.
- **La vie des secteurs**
Brest Est : Depuis le recrutement de Laurent Caroff comme chef de service à mi-temps (dans le cadre de la RTT), le secteur a été scindé en deux (Est1 et Est 2), mais l'un d'entre eux est la moitié de l'autre.
Brest Ouest : Réjane Jambois va nous quitter d'ici la fin de l'année pour bénéficier de ses droits à la retraite, que nous lui souhaitons longue et heureuse.
Morlaix : Depuis la mi-juin 2000, Bernadette Tuloup renforce l'équipe et de jusqu'en décembre 2000. La pérennisation de cet emploi est demandé au BP 2001. La recherche de nouveaux locaux se poursuit.

Jean-Marie HARSCOËT

SOAE

- Les trois services (enquêtes sociales, investigations, action éducative en milieu ouvert) connaissent une **suractivité** très importante en cette fin d'année 2000. Certes le Conseil Général nous a alloué quelques moyens supplémentaires qui ont pour effet de nous faciliter la tâche éducative... et de nous la compliquer dans des locaux trop exigus.
- Nous avons le plaisir d'accueillir, durant tout le mois de novembre, une **psychologue roumaine** en stage de formation sur la maltraitance à enfants. En effet, par le biais de l'Association Quimper-Santamaria, cinq stagiaires roumains (psychologue, juge, policier) découvriront le dispositif quimpérois de protection de l'enfance.
- **Jacqueline Mahé**, éducatrice spécialisée au SOAE et plus spécialement affectée au service d'AEMO depuis avril 1990, nous quitte au 18 novembre pour rejoindre un poste de psychologue à l'Association de Trévidy. Bon vent !

Pierre LE MAP

PUBLICATION

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Dominique ODOT

COMITE DE REDACTION

Christine	BERTUCCI
Lydie	COBERT
Jean	DE BRAECKELEAR
Jean-Marie	DUCHEMIN
Michel	LE GARIGNON
François	MADOC
Emmanuelle	PELE
Bruno	QUINIOU
Annie	SERVAIN
Annick	VILLIEU

DESSINS

Eric APPERE

Kaléidoscope

Kaléidoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest
tél. 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86, e-mail : dg@adsea29.org, site web : www.adsea29.org

